

Question à l'attention des dirigeants d'Hermès

À PETA, nous sommes ravis de constater qu'Hermès s'est lancé dans la mode sans cruauté avec l'introduction du cuir de champignon dans ses collections. Cependant, cette avancée est en contraste prononcé avec le projet qu'a votre marque de construire ce qui deviendrait le plus grand élevage industriel de crocodiles d'Australie.

En plus de l'agonie à laquelle les animaux font régulièrement face dans l'industrie des peaux exotiques, nous sommes de plus en plus conscients que le confinement des animaux sauvages malades et stressés, parqués par grands nombres dans de petits espaces, augmente le risque de zoonoses. Tout comme les « marchés humides », d'où provient le COVID-19, de tels élevages sont un terrain propice à l'émergence d'autres agents pathogènes, tels que la salmonelle, l'*E. coli* et le virus du Nil occidental, dont les crocodiliens sont porteurs et qu'ils peuvent transmettre aux humains.

À l'heure où les experts de la conservation et de la santé – y compris les Nations unies et l'Organisation mondiale de la santé – ont averti que la prochaine pandémie pourrait provenir de l'industrie de la mode, Hermès doit changer de trajectoire. Un modèle commercial durable et éthique ne peut tout simplement pas inclure l'élevage, le confinement et la mise à mort chaque année de dizaines de milliers de ces êtres sensibles que sont les crocodiles, les alligators et les autruches.

Quand est-ce que Hermès rejoindra des marques comme Chanel, Jil Sander et Vivienne Westwood, en interdisant l'utilisation de peaux exotiques dans ses collections ?